

La compétition, un lieu de communications ! Oui !... mais comment ?

La compétition, est un lieu de stress, où le tireur est confronté entre les choses qu'il sait, et les choses qui lui sont encore étrangères. Il est plongé dans un milieu hostile, où, tout lui semble jouer contre lui – l'adversaire qui veut gagner, l'arbitre qui octroie les touches, sanctionne les fautes, le public et les cadres techniques des clubs. A ces stress une autre cause, ses propres parents venus l'encourager et il se sent malgré lui, porteur et caution de l'étendard du clan familial, du club !... Quelles responsabilités sur ces épaules fraîches et frêles !... Quel bain !

Pour nos jeunes tireurs, le monde de la salle, des cours, sont très éloignés du monde de la compétition. L'agressivité, la combativité, l'ardeur ici en sont décuplées, accrues. Il devient primordial et nécessaire pour le bien des acteurs, le bon déroulement des épreuves, d'aider les enfants, à démêler, à délier, à résoudre les seuls obstacles inhérents au combat.

Dans cette dualité où chacun y met, y jette tout son cœur, parents, cadres, accompagnants doivent s'astreindre, s'attacher à ne pas rajouter de pressions extérieures,... l'issue, le résultat du combat ne serait naître là,...être le fruit d'agissements éloignés du jeu,... de 'piste' !. Ces résultats obtenus quels qu'ils soient, prennent le nom de vol, d'usurpation, même si nos jeunes tireurs en sont inconscient ! Vol caractérisé pour la victoire obtenue, pour la défaite,... hormis l'acte de s'incliner, de se soumettre aux yeux de tous et de chacun, le retour en coulisses, s'empie d'un goût amer, **celui d'une adversité plurielle.**

Faut-il rêver ? Faut-il penser qu'un monde nouveau est à venir?... A laisser aux vestiaires...ces commentaires : "fais ceci, fais cela – attention à ton bras !", et ces autres directives... ? Que d'attentions et de précisions ! Certes, sans doute louables si, si **quelques vies** étaient en lice... si... !

Autres victimes, ces autres acteurs indispensables sans qui ces duels ne sauraient être; les présidents de jury, ces arbitres, par trop souvent interpellés, tancés sous des notions déguisées. Je laisse aux lecteurs avertis, le choix de la terminologie.

Nous devons être tous, nous, spectateurs au sens large du terme, les garants d'une équité d'une impartialité afin de favoriser pour nos jeunes tireurs, l'acceptation émouvante de l'issue du combat. Sur les pistes,...ici pas de notion d'égalité, de formules pour des matches nuls, cette notion ne fait pas partie du monde sans partage,... où se joue le duel !

Encore un petit effort !... L'humanité aime rêver !

Laissons nos jeunes rêver ! Ne remplaçons pas leurs songes par des réalisations, des savoirs d'adultes et des formules toutes faites ! C'est à eux qu'il revient de tailler la pierre de la vie. Elle est dure, solide, parfois tendre, mais s'apprivoise toujours difficilement. Les échecs, les réussites de ces mises en forme seront le gage par ces savoirs acquis, d'un développement harmonieux et responsable.

Parents, cadres, c'est à eux d'écrire leur histoire, c'est à eux encore, que revient la précision du geste, de répondre aux 'comment' aborder les lignes de forces, aux 'comment' orienter le fil du burin, à reconnaître également les 'quand', les 'quand' !

Laissez-les ! Répondre seuls à ces questions, lors, vous les aurez aidés, accompagnés bien plus que vous ne le pensez.

Merci pour eux !

Prost Christian